

Au milieu de l'hiver,  
j'ai découvert en moi un invincible été



## **Dossier de Presse**

**Compagnie la Grange aux Belles** Création 2018

Co-production Le Grand T, Nantes et Le Théâtre National de la Colline, Paris

# Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été



Titre inspiré d'une citation d'Albert Camus dans L'Été/Retour à Tipaza

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ♦ **Anaïs Allais**

Texte édité chez Actessud-Papiers en novembre 2018

COLLABORATION ARTISTIQUE/ ASSISTANAT ♦ **Damien Gabriac**

DRAMATURGIE ♦ **Charlotte Farcet**

SCENOGRAPHIE ♦ **Lise Abbadie**

INTERPRETATION ♦ **François Praud, Anaïs Allais, Méziane Ouyessad** CREATION

SONORE ♦ **Benjamin Thomas**

VIDEO ♦ **Isabelle Mandin**

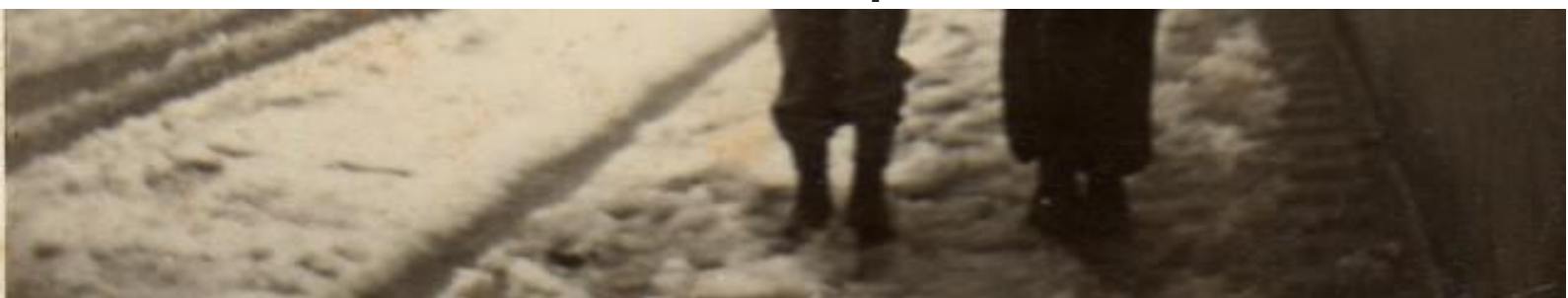
CREATION LUMIERE ♦ **Sébastien Pirmet**

CONSTRUCTION DECOR ♦ **Ateliers du Grand T**

DIFFUSION ♦ **Emmanuelle Ossena (EPOC Productions)**

PRODUCTION ♦ **Cécile Favereau et Marine Charles**

# Extraits revue de presse



**"Au milieu de l'hiver j'ai découvert en moi un invincible été est une révélation à plus d'un titre."**

Marina da Silva / [L'Humanité](#)

19 novembre 2018

**"A voir en urgence, Au milieu de l'hiver j'ai découvert en moi un invincible été est une pièce sensible, forte et efficace. Cette oeuvre (...) prouve qu'on peut être hautement intelligible et extrêmement profond à la fois."**

[Le Courrier de l'Atlas](#)

15 novembre 2018

**" Des dialogues très justes entre une sœur (Anaïs Allais) et son frère (François Praud). Pour porter ce texte d'Anaïs Allais, comédienne et metteuse en scène, les trois comédiens sont remarquables de justesse. Sans aucun pathos, excellant dans la fébrilité et la souffrance contenue pour Harwan (François Praud), la rage déterminée et lucide pour Lilas (Anaïs Allais) et la sérénité bienveillante pour Méziane (Méziane Ouyessad), ils ont su capter l'intérêt du public. Une réussite. "**

[Ouest-France](#)

17 janvier 2020

**"Le spectateur, pris d'une irrépressible affection pour les personnages, ne peut que sourire avec douceur devant le drame qui se joue devant lui"**

Thomas Ancona-Léger / [Mouvement](#)

23 novembre 2018

**"A l'heure de débats infinis sur l'apprentissage de l'arabe à l'école, Anaïs Allais évoque la difficile question de l'identité et de l'intégration par ce qu'elle a de plus essentiel et peut-être de plus primordial : la langue."**

Noémie Regnaut / [I/O Gazette](#)

11 novembre 2018

**"A travers ce récit particulier et familial, Au milieu de l'hiver j'ai découvert en moi un invincible été rappelle la nécessité du travail collectif sur les mémoires de la guerre**

## **d'Algérie"**

Caroline Châtelet / [Transfuge](#)

1er novembre 20

**"on se laisse complètement embarqué par ce conte à l'atmosphère des mille et une nuits qui nous écorchent par les thèmes abordés : la fraternité, la mort, l'héritage..."**

Rebecca Bory / [état-critique.com](#)

1er décembre 2018

**"Troisième pièce d'Anaïs Allais, Au milieu de l'hiver j'ai découvert en moi un invincible été invite à questionner les liens entre petite histoire et grande Histoire avec une douceur et un enthousiasme remarquables (...) Elle signe une œuvre tout en simplicité et délicatesse et la salle ne peut qu'accompagner le cheminement des personnages avec une tendresse toute particulière"**

[Sorb'on](#)

# Culture & Savoirs

THÉÂTRE

## Transmettre l'histoire comme la langue

Au Théâtre de la Colline, Anaïs Allais, jeune auteure et metteuse en scène, signe une pièce pleine de promesses sur notre relation à l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui.

**I**ls sont trois, Lilas (Anaïs Allais), Harwan (François Praud) et Méziane (Méziane Ouyessad). Plus la langue arabe, qui est ici un personnage à part entière. *Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été*, dont le titre s'inspire d'une phrase clé de *l'Été, Retour à Tipasa*, d'Albert Camus, est une révélation à plus d'un titre. Anaïs Allais, comédienne, auteure et metteuse en scène, creuse le sillon de la recherche qu'elle mène depuis *Lubna Cadiot (x7)*, en 2012, puis *le Silence des chauves-souris*, en 2015 (tous chez Actes Sud Papiers) autour de l'identité et de l'histoire franco-algériennes. Il faut dire que la sienne ne s'invente pas. Elle est la cousine d'Hassiba Benbouali, moudjahidate décédée en 1957 dans la casbah d'Alger, à tout juste 19 ans, après avoir posé des bombes pour le FLN. Son grand-père maternel, Abdolkader Benbouali, qu'elle n'a pas connu, était footballeur professionnel. Il avait gagné la Coupe de France en 1937, joué avec Albert Camus au Racing universitaire d'Alger, puis été sélectionné à l'Olympique de Marseille. Arrêté en 1958, il n'a dû son salut qu'à un interrogateur qui était un supporter de l'OM!

### Le cœur ancré des deux côtés de la Méditerranée

Avec ces figures tutélaires au-dessus de son berceau, difficile d'échapper à son histoire familiale totalement imprégnée de l'histoire nationale, le cœur ancré des deux côtés de la Méditerranée. Anaïs Allais s'en empare avec subtilité. Lilas et Harwan sont les deux protagonistes de ce récit biographique aux échappées fictionnelles et méditatives. La trame en est d'ailleurs longtemps restée cette relation entre sœur et frère. Lilas, malade et se sachant condamnée, veut absolument connaître le pays que sa mère a quitté, dont elle ne parle jamais, dont elle ne leur a jamais transmis la langue pour « *Qu'on rase les murs. Qu'on affiche un sourire français. Que nous coulent des larmes françaises. Qu'on rie français* ». Harwan s'en fiche comme de sa première chemise. Ou du moins le prétend-il. Pour laisser dormir les souvenirs et les chagrins enfouis. Puis il y a eu la rencontre avec Méziane Ouyessad, technicien au Grand T de Nantes et musicien du trio Intik, d'abord

sollicité pour enseigner à François Praud une chanson chaâbi, puis pour jouer du oud et de la guitare et s'emparer du texte. Un coup de dés et de grâce. Il sonne juste dans son rôle de passeur et de traducteur non seulement pour le frère et la sœur, mais pour le public aussi, qui, comme eux, apprend l'arabe à l'oreille. Pour demander un café, en version express (*Saha qahwa*) ou alambiquée (*Saha kho, wech ? Rak ? Intik ! El hadja wech rahi ? et cetera*). Pour chanter *Chehilet laayani* (chanson culte d'Abdelhakim Garami) avec Harwan dont l'apprentissage est bluffant et émouvant. La langue arabe se déploie sur le plateau comme une musique envoû-

## **La langue arabe se déploie sur le plateau comme une musique envoûtante.**

tante. Elle est aussi une clé de libération pour Harwan, qui, en français, a toujours bégayé et qui, en arabe, « n'accroche pas ». Une jolie métaphore. Peut-être pour signifier qu'entre la langue du « je » d'Harwan et celle du « nous » de Méziane : « *Moi, je n'ai jamais appris à dire "je". Je suis né dans un pays de "nous". Dès qu'on sortait du ventre de nos mères, l'Histoire se penchait sur nos berceaux et nous empilait des "nous" sur les épaules. Elle nous chantait le nom de tous nos martyrs. De tous ceux qui sont morts pour qu'on vive* », il y a des passerelles à découvrir et à inventer. On aime avec force ces jeunes adultes d'aujourd'hui, habités par deux

cultures, qui font face à cet héritage historique pour trouver en eux « *l'invincible été de leur hiver* ».

Saluons, au-delà de ce texte simple et beau, écrit avec une âme, le travail scénographique. Un vaste bureau, vaisseau mobile, campe la chambre de Lilas. Un praticable derrière un rideau de tulle ouvre un autre espace sur lequel seront projetées des images d'Isabelle Mandin. Visage de Lilas au balcon à Alger. Plans fixes ou scènes quotidiennes saisies au vol en voiture. Paysages, photos de fêtes où femmes et petites filles dansent et se transmettent le pays comme la langue.

**MARINA DA SILVA**

Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. [Théâtre national de la Colline](#), 15, rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 44 62 52 52.

**Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur**

# Saint-Barthélemy-d'Anjou. La Cie La grange aux belles a touché le public

Des dialogues très justes entre une sœur (Anaïs Allais) et son frère (François Praud). |

Vu

Mardi, les applaudissements appuyés de la salle en disaient long sur l'émotion ressentie à la fin du spectacle proposé par la C<sup>ie</sup> La grange aux belles, *Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été*.

Sur scène, un dispositif sobre, qui permet de signaler des changements d'époque juste en réorientant un bureau. Dans son appartement, une jeune femme, Lilas, se prépare à partir en Algérie pour rencontrer cette famille dont sa mère n'a jamais voulu lui parler. Harwan, son frère, veut la retenir, car elle est malade. Mais elle part, enverra des mails, des vidéos, qui seront projetés pendant le spectacle.

Plus tard, le jeune homme revient dans l'appartement de sa sœur. Pas pour s'occuper des fleurs ni de Bashir, l'oiseau du voisin mais pour vider l'appartement car Lilas est morte. Commence alors un lent chemin pour comprendre, accepter, suivre les traces de cette sœur disparue et découvrir aussi son histoire familiale.

Pour porter ce texte d'Anaïs Allais, comédienne et metteuse en scène, les trois comédiens sont remarquables de justesse. Sans aucun pathos, excellent dans la fébrilité et la souffrance contenue pour Harwan (François Praud), la rage déterminée et lucide pour Lilas (Anaïs Allais) et la sérénité bienveillante pour Méziane (Méziane Ouyessad), ils ont su capter l'intérêt du public. Une réussite.

Saint-Barthélemy-d'Anjou. La Cie La grange aux belles a touché le public

- [Saint-Barthélemy-d'Anjou](#)

15 novembre 2018 - 13:19

# Théâtre. "Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été", une pièce à voir en urgence



« Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été » (le titre est tiré du texte d'Albert Camus, "Retour à Tipasa") d'Anaïs Allais, qui se joue actuellement au **Théâtre de la Colline** à Paris (jusqu'au 1er décembre), est une pièce sensible, forte et efficace. Cette œuvre d'une heure vingt-cinq (on ne voit pas le temps passer) prouve qu'on peut-être hautement intelligible et extrêmement profond à la fois.

## L'histoire

Lilas, la trentaine, se sait très malade. C'est peut-être pour cette raison qu'elle a ce besoin urgent de partir en Algérie, son autre pays qu'elle ne connaît pas, où elle n'a jamais mis les pieds, même si depuis toujours elle porte en elle la nostalgie de cette terre.

Elle est née en France; l'Algérie, c'est le pays des siens, même si les siens ne veulent plus en entendre parler. Comme sa mère, dont la mémoire est verrouillée à triple tour à chaque évocation du pays, ou encore son frère Harwan, qui ne comprend pas l'entêtement de sa sœur à vouloir rejoindre à tout prix l'autre rive de la Méditerranée. Il tente de l'empêcher de partir, refusant cette part de leur identité qui « ne les a jamais regardés en face ».

Parce qu'elle se met à tout lire sur l'Algérie, Lilas découvre que son défunt grand-père Abdelkader Benbouali était un ancien joueur de football. Pas n'importe lequel : illustre joueur de foot, cet arrière gauche est passé par L'OM, club avec lequel il a gagné la Coupe de France en 1938. Il s'est même retrouvé un jour dans une équipe dont l'Algérois Albert Camus était le gardien de but

!

Lilas part en Algérie officiellement à la recherche de son grand-père mais on comprend qu'il s'agit ici d'une quête plus personnelle.

Peu de temps après son retour, la jeune femme meurt brusquement. Son frère Harwan occupe l'appartement de sa sœur pour mettre en ordre et déménager ses affaires.

Celui qui était pourtant fermé à cet autre pays, décide de créer ce lien manquant avec l'Algérie. Il demande alors à Méziane, un Algérien arrivé depuis peu en France, comme l'avait fait avant sa mort Lilas, de lui apprendre une chanson en arabe. La chanson que Lilas n'avait jamais réussi à réciter tout en entier.

Une belle chanson "chaabi" connue de tous en Algérie, (musique du peuple) qu'Harwan finira par chanter à capella avec brio et émotion à sa mère. Un des moments les plus poignants de la pièce. Sa façon à lui de continuer la quête que sa sœur avait entreprise, dans cette éternelle recherche d'identité.

Texte et mise en scène Anaïs Allais,

avec Anaïs Allais, Méziane Ouyessad et François Praud Du 9 novembre au 1er décembre 2018

Du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h.





## Entre racines et Histoire

Anaïs Allais prend comme point de départ de sa création son grand-père maternel, Abdelkader Benbouali. Ce footballeur professionnel algérien fut l'un des premiers à intégrer un club métropolitain. Il fut champion du monde avec l'OM en 1937. Abdelkader est ensuite rentré en Algérie, a collaboré avec le FLN, et a été arrêté par les autorités françaises. Il ne fut sauvé que parce que le lieutenant chargé de l'interroger était un grand fan de l'OM.

Abdelkader Benbouali fut, comme l'écrit sa petite-fille, un "frôleur" de l'Histoire. C'est ce frôlement qui l'a inspirée pour mettre en scène une jeune génération qui cherche à concilier petite histoire et grande Histoire, à renouer avec ses racines.

L'utilisation de différents supports artistiques – la musique, la vidéo – pour compléter le jeu des comédiens témoigne de cette volonté de relier la fiction et la réalité. La pièce toute entière se tient en équilibre sur cette frontière, notamment incarnée par Méziane, à la fois technicien son du théâtre Le Grand T et personnage. La mise en scène elle-même reflète ce parti-pris : le bureau de Lilas, seul meuble sur le plateau, change de place selon l'état d'esprit des personnages et la temporalité de la pièce.

*Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été* se veut ainsi l'illustration d'un passé qui refuse de s'effacer, qui s'ancre dans le présent. Anaïs Allais signe une œuvre toute en simplicité et délicatesse, et la salle ne peut qu'accompagner le cheminement des personnages avec une tendresse toute particulière.

apaisement : le tumulte intérieur des personnages semble cesser enfin.

# L'équipe



**Anaïs Allais est autrice, metteuse en scène et comédienne.** Formée au Conservatoire de Nantes et à l'IAD en Belgique (Institut des Arts et Diffusion), elle complète sa formation par des stages, notamment avec Joël Jouanneau, Claude Buschvald et Wajdi Mouawad, et par des résidences de recherche d'écriture (FTA/Montréal, Conthexthéâtral/Yaoundé, ICI-théâtre Shams/Beyrouth...).

Elle est aujourd'hui directrice artistique de la compagnie nantaise La Grange aux Belles.

En tant qu'autrice-metteuse en scène, elle signe Lubna Cadiot (x7) (2012) et Le Silence des Chauves-Souris (2015), tous deux publiés chez Actes-Sud Papiers. Elle a écrit et interprété W. , une immersion à l'aveugle autour de l'œuvre de Wajdi Mouawad (2016), répondant à une commande du Grand T.

Elle a été dramaturge et co-metteuse en scène de Presque X (2016), un solo de David Humeau sur l'histoire de la pornographie.

En tant que comédienne, elle a travaillé avec Joël Jouanneau (TU-Nantes), Mohamed Bari (Cie Siba/ BXL), Patricia Barakat (Cie Blast/BXL), Juan Pablo Mino (la Caravelle théâtre/ Nantes), Xavier Cailleau (Les Films Dissidents).

Elle a été lauréate de la Fondation de France pour sa démarche d'autrice et de metteuse en scène sur le spectacle Lubna Cadiot (x7) et finaliste du prix Paris Jeunes Talents. Lubna Cadiot (x7) est finaliste du prix Sony Labou Tansi 2018. Sa prochaine création Au Milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été (titre provisoire) verra le jour en 2018 au Grand T et à la Colline.

**François Praud est comédien.** Passionné par le théâtre et la musique, François Praud intègre l'ESTBA en 2008 et travaille sous la direction de Marc Paquien, Catherine Marnas, Christophe Patty, Jacques Vincey, Éric Louis, Brigitte Jacques, Nuno Cardoso, Denis Marleau, et Johannes von Matushka. Il a suivi parallèlement une formation de chant lyrique au Conservatoire de Bordeaux. Il entre à la Comédie Française en septembre 2010 en qualité d'élève-comédien. Il joue pour Alfredo Arrias, Jacques Allaire, Jérôme Deschamps, Catherine Hiegel et Laurent Pelly. En fin de saison, à l'occasion des cartes blanches accordées aux élèves-comédiens, il joue dans Peanuts de Fausto Paravidino mis en scène par Marie-Sophie Ferdane. En septembre 2011, il intègre la troupe du Teatro Malandro, et joue Moritz dans l'Éveil du Printemps sous la direction d'Omar Porras puis dans La dame de la mer d'Ibsen. En 2014 il travaille sous la direction de Didier Girauldon avec le spectacle Fratrie. Il fait partie du Munstrum Théâtre depuis sa création et a joué dans L'Ascension de Jipé, et actuellement dans le spectacle Le chien, la nuit et le couteau de M.V. Mayenburg, coup de cœur du festival d'Avignon OFF 2017.

**LiseAbbadie est scénographe.** Elle conclut sa formation littéraire par une Maîtrise sur la scénographie dans le théâtre expérimental. En 2003, elle intègre le DPEA de scénographe à l'École d'Architecture de Nantes. Diplômée, elle travaille ensuite avec Jean Boileau, *le Théâtre des Cerises, le Théâtre de Chair, la Compagnie Science 89...* En 2008, elle cofonde le collectif nantais *Extra Muros* pour lequel elle signe de nombreuses scénographies (notamment *Looking for Kissinger, Aujourd'hui... rien au TU-Nantes*). Elle rejoint la *Cie la Grange Aux Belles* en 2010 où elle mêle scénographie, assistantat mise en scène et photographie. Bien que spécialisée dans la scénographie de spectacle, elle réalise également des décors pour le cinéma, des installations dans l'espace public et des performances dans des lieux non dédiés à la représentation.

**Méziane Ouyessad est musicien et technicien.** Né en 1987 en petite Kabylie, Algérie, c'est à l'âge de 7 ans, dans le contexte socio-politique de la « grève du cartable », que Méziane s'inscrit aux cours d'arts plastiques et de musique, à la Maison de Jeunes d'Ouzellaguen, et de théâtre au sein de la Coopérative Théâtrale de Jeunes. Des structures qu'il ne quittera plus jusqu'à l'obtention de son Baccalauréat. À 23 ans, après un parcours inachevé en sciences techniques à l'université de Béjaïa, Méziane arrive à Nantes avec sa famille et intègre le parcours génie civil à l'université de Nantes. Quoique ses études, jusqu'en 2013, étaient centrées sur les sciences exactes, Méziane se découvre une passion pour les techniques du spectacle, durant les concerts qu'il donne avec les groupes qu'il accompagne, et se forme à STAFF pour devenir Régisseur de spectacle vivant en 2016. Il est régisseur du son dans les salles de Loire-Atlantique *ONYX-La Carrière, Saint-Herblain – Le Grand T, Nantes – Espace Pierre Etrillard, Saint-Nicolas-de-Redon – Festival de l'Amiral, Nantes – Jours de Fête, Saint-Herblain – Centre socio-culturel Bout-des-Landes Bruyères, Nantes.*

**Charlotte Farcet est dramaturge,** ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée de Lettres Modernes. Elle a accompagné le travail de Jacques Nichet, Adrien Mondot, Marie-Thérèse Fortin, Yannick Jaulin et Mélanie Laurent. Elle collabore depuis 2008 aux créations de Wajdi Mouawad en temps que dramaturge et comédienne. Charlotte Farcet est l'autrice des postfaces des publications de *Littoral* et *Incendies* parus aux éditions Babel.

**Damien Gabriac est collaborateur artistique.** Acteur, auteur et metteur en scène ; il suit des études théâtrales à l'École de Théâtre de Rodez avec Olivier Royer. Il intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNB dirigée par Stanislas Nordey. Sous la direction de Stanislas Nordey, on a pu le voir dans *Cris* de Laurent Gaudé, *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Incendies* de Wajdi Mouawad, *Das System* de Falk Richter, *Les Justes* d'Albert Camus et *Living* à partir de textes de Julian Beck et Judith Malina (TNB – 2014). Il travaille aussi entre 2007 et 2011 avec l'auteur Roland Fichet et *la compagnie Folle Pensée* sur 4 spectacles en tant que danseur, acteur et assistant à la mise en scène sur un projet intitulé *Anatomies, comment toucher*. Entre 2010 et 2013 il travaille comme comédien avec la compagnie *Lumière d'Aout* et le metteur en scène et auteur Alexandre Koutchevsky, dans *La Nuit des Arts*, et *Ciel à Brazza*. En 2011, il assiste Stanislas Nordey à la mise en scène d'un opéra, pour la création de *La Métamorphose* de Kafka. Il écrit, et met en scène *L'accident des Dieux ; Le Point de Godwin Festival ; Les Sims en Vrai ; Combat de Catch ; Hélène et les garçons*.

Il écrit en collaboration avec la *Piccola Famiglia* et Thomas Jolly : *Box Office*, mis en scène par Thomas Jolly, *Mords-Moi, Chroniques du Festival d'Avignon* et *Les Tantalides*. Depuis 2010, il joue dans *Henry VI* et *Richard III* de William Shakespeare mis en scène par Thomas Jolly.

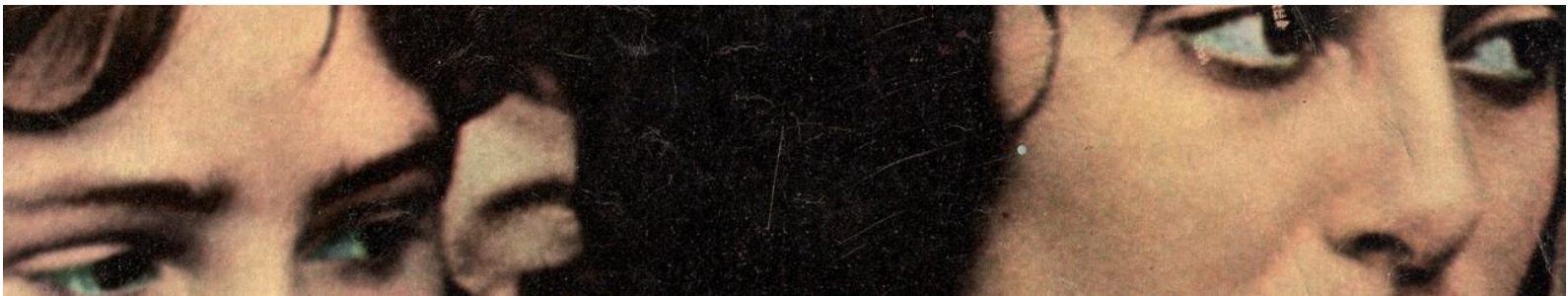
**Nicolas Bonneau est collaborateur artistique.** Il est conteur, auteur, comédien est directeur artistique de la *Compagnie La Voltige*. Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit.

Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision, avec toujours cette même adresse singulière et sincère qui lui vaut une reconnaissance nationale depuis la création *Sortie d'Usine* (2006). Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), et *Ali 74, le Combat du siècle* (2013). En 2015, il écrit et interprète *Looking For Alceste*. En chantier actuellement, Nicolas Bonneau écrit et met en scène *Les Malédictions* (création 2018), spectacle sur les rebouteux et les pratiques sorcières.

**Isabelle Mandin est vidéaste.** Elle vit et travaille à Nantes. Elle accompagne depuis 12 ans des photographes contemporains dans leur parcours de création à travers l'organisation de résidences photographiques : Espho au château de Blain, Atelier Lebras à Nantes en partenariat avec la QPN et d'expositions « *la petite biennale photographique* ». Ces expériences et de précieuses rencontres avec les artistes Alisa Resnik, Arya Hyytiäinen, Géraldine Lay, Lucile Chombart de Lauwe, Claudine Doury l'ont amené à réinventer sa manière de travailler au sein du centre social où elle accompagnait des adolescents et des adultes dits fragilisés (2006-2012). Le boîtier photo puis la caméra sont devenus mes outils de travail. En 2012, elle quittait son poste de coordinatrice en animation sociale pour se consacrer pleinement à la création vidéo. Grâce au compagnonnage au long cours du photographe Jérôme Blin du collectif *Bellavieza*, d'une formation à la prise de vues réalisée au CIFAP-Montreuil puis à la rencontre avec la vidéaste Tesslye Lopez, elle évolue depuis dans une expérimentation filmique collaborative, immersive et heureuse. Réalisatrice indépendante depuis 2013, elle collabore régulièrement avec *les films Hector Nestor* pour des travaux de commandes dans les champs artistique et socioculturel. En 2017, elle propose à la musicienne-performatrice Rachel Langlais et à l'autrice-comédienne-metteuse en scène Anaïs Allais, de les suivre pendant une année dans leurs parcours de création dans le cadre d'un projet documentaire.



# Contacts



## La Grange aux Belles

3 rue des Salorges, 44100 Nantes

[la.grange.aux.b@gmail.com](mailto:la.grange.aux.b@gmail.com)

[lagrangeauxbelles.org](http://lagrangeauxbelles.org)

Anaïs Allais 06 47 13 05 03

Marine Charles 06 09 27 6845









